Chapitre 3 – Les traditions du Génie militaire canadien

1. Les traditions du service sont appelées « la loi non écrite des Forces ». Mais, tout comme la *common law* britannique fait dorénavant partie intégrante des lois écrites, nombre de ces traditions militaires sont devenues des règlements. Certains aspects des traditions du service changent afin de suivre l'évolution de la société, certaines coutumes désuètes sont maintenues pour des raisons sentimentales, tandis que d'autres servent de lien historique avec le passé. Le respect de ces dernières ajoute d'ailleurs couleur et intérêt à la profession de militaire. Nonobstant le fait que certaines coutumes et traditions changeront au fil du temps, il importe de comprendre les origines des pratiques actuelles avant de plaider la cause de l'innovation. Consultez le chapitre 5 pour obtenir de plus amples détails sur les traditions du service.

2. Étant donné le caractère relativement jeune des Forces canadiennes et du Génie militaire canadien, le GMC a hérité de bon nombre des coutumes et traditions des Royal Engineers britanniques, certaines d'entre elles remontant aussi loin que l'Antiquité. Les drapeaux et les marches des unités, notamment, ont été essentiels aux forces de combat pendant des siècles. À l'origine, les fanions permettaient au commandant de connaître l'emplacement de chaque unité sur-le-champ de bataille et de prendre des décisions concernant la prochaine manœuvre. La musique permettait de maintenir le moral des troupes pendant les longues marches et d'annoncer le début d'une bataille. Les marches et les drapeaux consacrés des régiments et du GMC que chaque membre connaît bien aujourd'hui sont inspirées de ces bannières et de cette musique. De telles traditions militaires sont très importantes pour tous les corps et toutes les branches du service. Celles qui sont propres au GMC sont décrites dans le présent chapitre.

LES SAPEURS

3. Le terme *« sapeur »* est associé aux ingénieurs depuis plusieurs générations. Ce terme tire ses origines du mot *« saper »*, qui signifie détruire les assises d'une construction pour provoquer son écroulement, et du mot « sape », qui désignait autrefois une bêche. Le dictionnaire définit une sape comme étant une tranchée creusée par voie souterraine.

4. À l'époque médiévale, lorsque les armées assiégeaient une fortification, une des façons courantes de percer les défenses était de creuser une tranchée, ou *« sape »*, jusqu'aux assises du mur du château. Un tunnel était alors creusé sous le mur ou directement à l'intérieur du mur. Avant l'avènement des explosifs, on créait une brèche dans le mur en remplaçant des blocs de pierre par des supports de bois. Les supports de bois étaient ensuite brûlés afin de causer l'effondrement d'une partie du mur. Au sein de l'Armée française, le creusement d'une tranchée sous les feux de l'ennemi était appelé *« effectuer un travail de sape »* et les hommes qui effectuaient ce travail étaient appelés des *« sapeurs »*. Le terme *« sapeur »* a ainsi été associé aux ingénieurs. Après la découverte de la poudre noire, une mine explosive était utilisée pour faire une brèche dans le mur; bien entendu, cette tâche incombait aux ingénieurs.

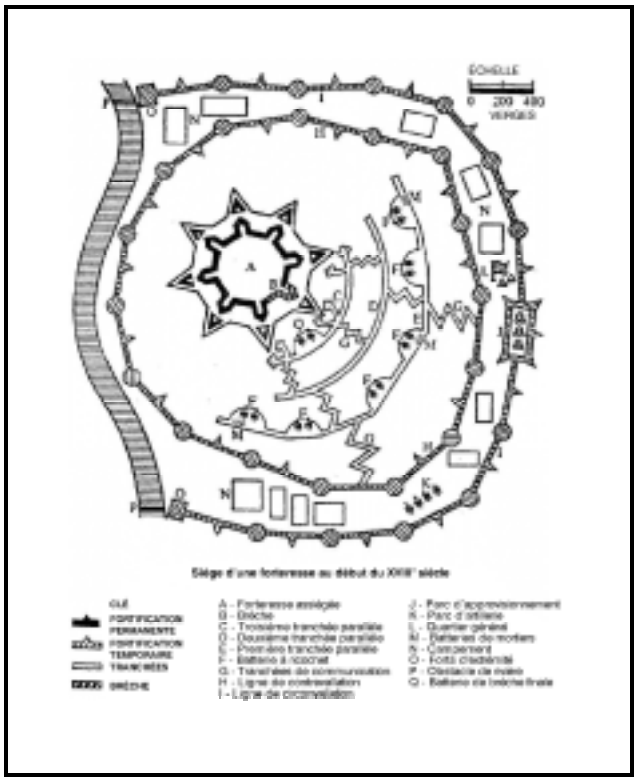

Figure 3-1 « Avancement d'une sape »

5. En 1813, le Corps royal du génie militaire a officiellement adopté le titre de Régiment royal des sapeurs et mineurs et, en 1856, le grade du simple soldat a été changé de soldat à sapeur. Le GMC a conservé cette désignation et, tout comme les soldats de l'artillerie sont appelés des *« artilleurs »*, les ingénieurs de combat portant le grade de soldats sont appelés des *« sapeurs »*. Un sapeur devrait toujours être appelé par son titre (Sapeur Smith, et non Soldat Smith, par exemple). Le terme peut également être utilisé pour faire référence à un groupe d'ingénieurs qui ne détiennent pas nécessairement le grade de soldats : par exemple, « voilà les sapeurs qui s'attaqueront au champ de mines. » Tous les grades des unités du génie de campagne étaient désignés sous le nom de sapeurs puisque les autres groupes de l'unité étaient tout d'abord formés au génie de campagne. Aujourd'hui, ce sont les ingénieurs de combat qui sont principalement désignés comme des sapeurs.

LA DEVISE

6. La devise du GMC, *Ubique* est un terme latin qui signifie *« partout »*. Il est prononcé en trois syllabes, soit *« ou-bi-coué »*, et l'accent est mis sur la deuxième syllabe. Cette devise revêt une grande importance pour le GMC puisque aucune campagne notable au cours de l'histoire n'a été livrée sans la participation du génie. En plus d'assurer la mobilité d'une force en supprimant les obstacles et en construisant des ponts, les ingénieurs mettent sur pied l'infrastructure et les services requis pour soutenir la force, veillent aux services de protection en cas d'incendie et aux services de sauvetage en cas d'écrasement, et fournissent les renseignements géographiques nécessaires à chaque mission. L'ingénieur est effectivement partout, mais aucun honneur de guerre particulier ne lui est attribué pour souligner sa contribution considérable aux nombreuses campagnes et opérations. Au sein des Forces canadiennes, seules les unités de blindés et d'infanterie ont des honneurs de guerre, ce pour quoi la devise *Ubique* a été choisie par le génie pour refléter le caractère essentiel du génie dans toutes les opérations.

7. En 1931, Sa Majesté le roi Georges V a accordé la devise *Ubique* au Corps Royal du Génie canadien. Le GMC a par la suite hérité de cette devise, qui fut portée à son insigne. Le 11 mai 1994, le chef d'état-major de la Défense a autorisé l'utilisation et le maintien de la devise *Ubique* en tant que distinction honorifique *« remplaçant tout honneur de guerre passé et futur et toute distinction obtenue sur le champ de bataille »*. Cet honneur est partagé avec l'Artillerie.

LE DRAPEAU DU GMC

8. Le 8 avril 1976, le chef d'état-major de la Défense a autorisé l'utilisation du drapeau illustré à la figure 3-2 par toutes les unités du GMC. Ce drapeau est bleu royal et rouge brique, soit les couleurs universelles du génie militaire, et reprend les couleurs du génie des armées d'autrefois. Le drapeau du GMC, tout comme ceux des autres branches et formations, est un drapeau de camp utilisé pour désigner le quartier général ou indiquer l'emplacement d'une unité. Cette catégorie de drapeaux tire ses origines des anciens drapeaux des corps d'armée qui étaient utilisés pour marquer l'emplacement d'une unité. Ils peuvent être utilisés pour marquer le quartier général et délimiter un périmètre, un terrain d'exercice ou des casernements. Ils peuvent également être déployés, le cas échéant, à des emplacements comme des plate-formes de réception du salut.

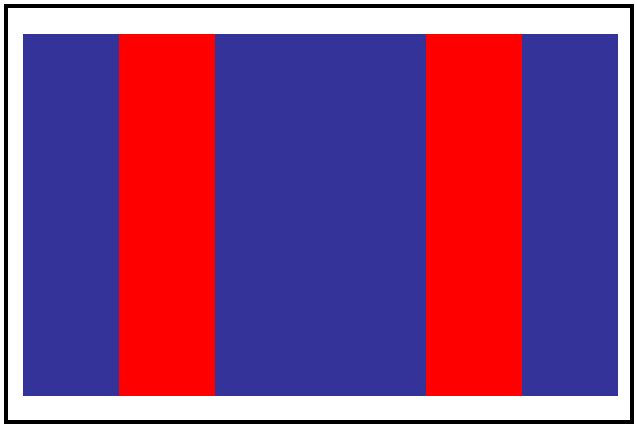

Figure 3-2 Drapeau du GMC

9. Contrairement aux escadrons opérationnels de la Force aérienne, aux formations combattantes de la Marine et à certaines unités de blindés et d'infanterie, les unités du génie n'ont pas de « drapeaux consacrés ». Le drapeau du GMC ne doit donc pas faire partie d'un défilé, comme le seraient des drapeaux consacrés. Il ne doit pas être présenté, rentré ou salué de façon à exprimer un salut ou un compliment. Aucun hommage ne doit lui être rendu et il ne doit pas être drapé sur un cercueil.

10. Le drapeau du GMC doit être traité avec le même respect accordé au drapeau national et chaque nouveau drapeau doit être reconnu dans le cadre d'une cérémonie appropriée. Le drapeau doit être hissé, rentré et plié conformément aux procédures décrites dans le manuel d'exercice des Forces canadiennes. Le drapeau ne doit pas être utilisé de façon inappropriée ou d'une façon qui pourrait paraître irrespectueuse. Par exemple, il ne doit pas être utilisé comme nappe lors de présentations et autres cérémonies. Les ingénieurs n'ont pas pour tradition de saluer le drapeau du GMC, quoique les coutumes propres aux unités puissent varier.

11. Par tradition, les drapeaux ou les fanions du génie ne sont pas blasonnés en raison de la nature ubiquiste des sapeurs. Le conseiller de la Branche a le pouvoir de déterminer à quel moment un drapeau peut être blasonné. L'emblème de l'unité, telle que l'emblème de l'École des pompiers des Forces canadiennes, peut être autorisé en tant que blasonnement et, dans la plupart des autres cas, la permission d'ajouter un chiffre ou une lettre pour identifier l'unité est accordée. En cas de confusion entre unités, d'autres lettres peuvent être ajoutées par souci de précision. Les sous-unités ou les sections du Génie construction doivent utiliser le drapeau du GMC sans blason. Lorsque le blasonnement est autorisé, les lettres, les chiffres ou l'emblème doivent apparaître dans le coin supérieur gauche du drapeau et ne doivent pas occuper plus d'un sixième de la largeur du drapeau. Les unités du génie ne peuvent ajouter d'honneurs de guerre à leur drapeau puisque de tels honneurs sont adéquatement reflétés par notre utilisation de la devise *Ubique*.

LES FANIONS

12. Les fanions des véhicules sont des drapeaux de camp de plus petite dimension, soit 18 cm de haut sur 40 cm de long. Les bandes rouges font 6 cm de large et les bandes bleues font 9 cm de large. Ils peuvent être placés sur un mât fixé à droite du pare-choc avant du véhicule du colonel commandant et des commandants des unités. Ce fanion n'est arboré que lorsque la personne à qui il est attribué se trouve effectivement dans le véhicule et il doit être retiré ou couvert à tout autre moment. Les fanions sont également utilisés de façon fréquente sur les véhicules militaires de l'unité lors de cérémonies. Ils peuvent porter les indicateurs de l'unité ou de la sous-unité et sont habituellement fixés à l'antenne du véhicule. Le fanion de véhicule du génie est illustré à la figure 3-3.

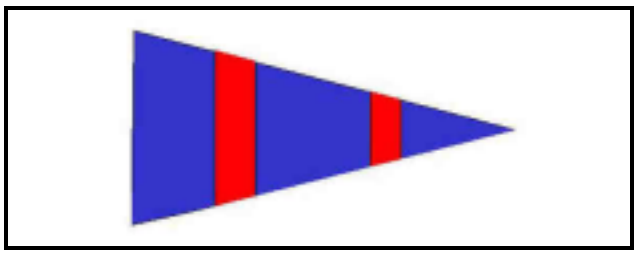

Figure 3-3 Bannière de véhicule du GMC

13. Les fanions de terrain d'exercice sont également utilisés en tant que drapeau de camp lors des exercices, conformément au manuel d'exercices. Ces fanions sont généralement une reproduction en miniature des drapeaux du génie et sont disponibles au magasin du GMC.

L'INSIGNE DU GÉNIE MILITAIRE CANADIEN

14. Telle que l'indique la figure 3-4, le GMC a choisi le castor comme point de mire de son insigne. Symbole du Canada, le castor est reconnu pour sa persévérance et son habileté à construire, ce qui en fait un symbole tout à fait approprié pour le génie. Le castor est depuis longtemps utilisé en tant qu'emblème du génie. Il apparaissait d'ailleurs sur les insignes des ingénieurs canadiens de la Force non permanente de 1903 et sur les insignes des unités de construction et d'entretien de l'Aviation royale du Canada pendant la Seconde Guerre mondiale. Le design actuel, approuvé en octobre 1976, s'inspire de l'insigne standard des Forces canadiennes, qui est caractérisé par une couronne ovale de feuilles d'érable dorées sous une couronne royale.

Au centre de la couronne se trouve un castor doré sur champ rouge brique qui fait face vers la droite (lorsque vu par celui qui porte l'insigne). Une bande de couleur bleu royal, sur laquelle les mots « *Engineers – Génie – Canada* » sont inscrits en or, entoure le cercle. La devise *Ubique* apparaît sur une bande bleu royal courant sous le castor. L'historique de l'insigne du GMC est présenté à la figure 3-5. L'insigne a été modifié pour inclure les armoiries ou la couronne du monarque de l'époque, mais le castor est demeuré un thème constant. Les ingénieurs de la Marine royale du Canada et de l'Aviation royale du Canada ne possédaient pas un insigne de coiffure distinct et portaient donc celui du service. Ces insignes sont illustrés à la figure 3-6.

Figure 3-4 Insigne du GMC

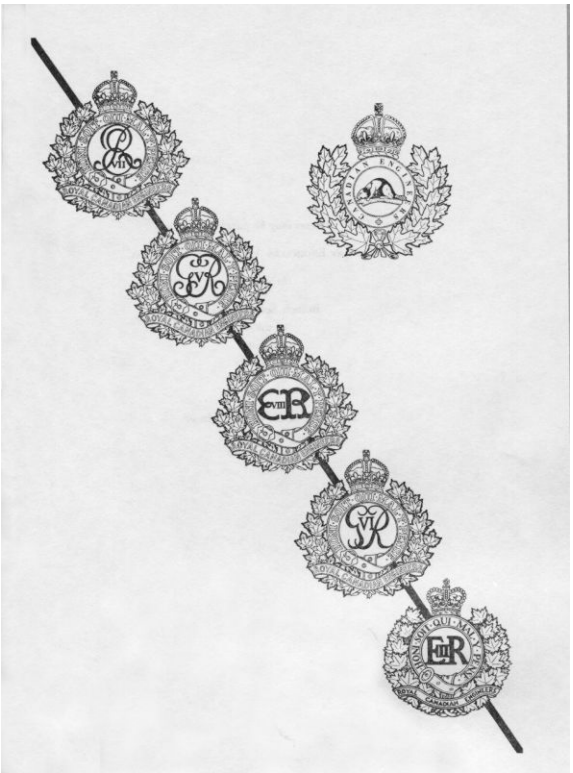

Figure 3-5 Histoire des insignes du Génie Royal canadien et du GMC

Figure 3-6 Insignes de la MRC et de l'ARC

15. L'insigne du GMC est employé sur les affiches et le papier à lettres en-tête officiel de l'unité et peut être arboré dans les mess et les salles d'exercices. Peu de restrictions s'appliquent à son utilisation, pourvu qu'il soit arboré avec goût et avec tout le respect qui est dû à l'insigne d'une branche. En cas de doute quant à la convenance d'un usage, il est préférable de s'adresser au capitaine-adjudant du GMC. La coiffure arbore ce même insigne du GMC et les directives relatives au port de celui-ci sont présentées au chapitre 6.

L'ANNIVERSAIRE DU GÉNIE MILITAIRE CANADIEN

16. Le GMC n'a pas tout simplement été créé; il a évolué au fil du siècle dernier. Le génie existait sous la forme d'une milice avant même la Confédération, mais on considère que la date de naissance du GMC est le 1er juillet 1903 car c'est à partir de ce jour que l'élément régulier du corps a pu être désigné sous le nom de Corps Royal du Génie canadien. L'anniversaire n'est cependant pas célébré le 1er juillet, mais plutôt aux environs du 29 avril ou autour de cette date afin de souligner l'approbation du Corps Royal du Génie canadien et l'unification du génie permanent et non permanent sous un même insigne le 29 avril 1936. L'anniversaire reflète donc deux événements de grande importance. Il est célébré de différentes façons, notamment par des dîners régimentaires d'unité, des réunions de fin de semaine et des compétitions sportives.

LA BASE D'ATTACHE DU GÉNIE

17. Au cours de la période qui a immédiatement suivi la Seconde Guerre mondiale, l'Armée canadienne était à nouveau en temps de paix et une base d'attache a été attribuée à tous les corps en vue d'une planification à long terme. Dans le cas du Corps Royal du Génie canadien, le camp Chilliwack semblait un choix logique puisqu'il abritait trois unités de génie, soit l'École royale canadienne du génie militaire, le 23e Escadron de campagne et la 11e Compagnie du matériel et de l'équipement du génie, ainsi qu'un détachement des services et des travaux du génie. Le camp était également sous le commandement du génie. La réalisation du cénotaphe en hommage aux sapeurs morts à Vedder Crossing a réellement établi le camp Chilliwack en tant que base d'attache du génie. Pendant plus de cinq décennies, soit de 1946 à 1997, le camp Chilliwack, plus tard appelé la BFC Chilliwack, a hébergé diverses unités du génie et a été le point de liaison et de réunion pour les unités de génie de l'ensemble du pays.

18. Avec le transfert du 1er Régiment du génie de combat à Edmonton, de l'École du génie militaire des Forces canadiennes au camp Gagetown et la fermeture de la BFC Chilliwack en 1997, il fallait établir une nouvelle base d'attache. Dans le cadre des délibérations de novembre 2002, le Conseil du GMC a officiellement désigné l'École du génie militaire des Forces canadiennes de la BFC Gagetown (Nouveau-Brunswick) comme base d'attache du Génie militaire canadien.

LA MARCHE DU GÉNIE

19. La pièce musicale « *Wings* » est la marche officielle du GMC. En 1869, en réponse aux demandes du commandant du Corps royal du génie et du Comité de musique, le chef de musique du Corps royal du génie William Newstead, a proposé une nouvelle marche rapide. Il a adapté deux pièces musicales : la première mélodie, d'origine inconnue, était « *The Path across the Hills* » et la seconde, « *Flügel! Flügel!* », avait été composée plusieurs années auparavant par le Bavarois Friedrich Rückert. Les paroles ont par la suite été traduites par M. Percy Boyd, des Royal Engineers, sous le titre « *Wings* ». Les mots employés aujourd'hui ont été composés par Ellen Dickson, fille d'un brigadier d'artillerie, qui a publié une chanson intitulée « *Wings* », en 1861, sous le pseudonyme Dolores.

20. Le Corps a accepté cette nouvelle marche pour les marches régimentaires aux alentours de 1870. En 1889, cependant, le commandant en chef notait, avec désapprobation, que la marche du Corps n'était pas celle à laquelle le Génie royal avait droit par tradition. Il considérait « *Wings* » comme frivole et non militaire et décréta son abolition. Quelques années plus tard, en mai 1902, le lieutenant-général Vicomte Kitchener de Khartoum, le commandant de l'Armée de terre, était en visite à Chatham, où il avait été subalterne du Génie royal en 1871. Il se souvenait très bien avoir défilé au son de « *Wings* » et fût consterné d'apprendre que cette chanson n'était plus utilisée. Il a toutefois constaté que les membres du Corps étaient fortement en faveur d'une réintégration officielle de cette chanson. Lord Kitchener a discuté de cette question avec le ministère de la Guerre et, sous l'autorité de l'adjudant général, cette chanson fut à nouveau adoptée en tant que marche officielle du Génie royal en vertu d'une lettre datée du 14 octobre 1902. La pièce musicale « *Wings* », arrangée pour une harmonie militaire, a été publiée en 1903 et l'arrangement de la marche rapide de William Newstead du Génie royal put être entendu de nouveau sur le terrain d'exercice.

21. La pièce musicale « *Wings* » a été choisie comme marche du Génie Royal canadien en raison de l'étroite affiliation avec les Royal Engineers et a, par la suite, été adoptée par le GMC. Les paroles, qui sont rarement utilisées, et la partition musicale sont présentées à l'annexe A. Quoique la chanson « *Hurrah for the CRE* » ne soit plus une marche officielle, elle est chantée ou jouée lors d'activités sociales, de dîners régimentaires et autres rassemblements, le cas échéant. Voir l'annexe B pour les paroles et la musique.

LA FORMULE DE SALUTATION DU GÉNIE

22. La formule de salutation ou le toast du GMC est « Chimo » et tire son origine du salut inuktitut « saimo » (saïmou) qui signifie « bonjour », « au revoir », « que la paix soit avec vous », et autres sentiments semblables. Cette formule de salutation était employée dans la région de l'Ungava, dans le Nord québécois, et partage la même dérivation que Fort Chimo (aujourd'hui Kuujjuaq) dans la baie d'Ungava. L'orthographe et la prononciation actuelles, soit « Chimo », qui se prononce chii-mô (l'accent est mis sur la première syllabe), proviennent d'une adaptation caucasienne de la langue autochtone. Cette formule est également souvent utilisée pour clore une correspondance entre ingénieurs.

23. Cette formule de salutation a été introduite par le GMC lors du bouleversement de l'unification afin de fournir la stabilité d'un symbolisme commun. Elle a été tirée de la culture nordique à une époque où le GMC participait au développement du Nord canadien. La connotation amicale de ce mot reflète la renommée du GMC en tant que groupe dont les membres n'hésitent pas à venir en aide aux populations locales au pays et lors de missions humanitaires de maintien de la paix.

LA PRIÈRE DU SAPEUR

24. La prière du sapeur tire ses origines d'une prière régimentaire écrite pour le 2e Régiment du génie au début des années 1970 par l'aumônier militaire, le major Hugh Macdonald. La prière reflète le rôle essentiel du génie en temps de guerre et le lien entre les sapeurs, la mission et le pays. Cette prière est une communication sacrée entre une personne et la divinité qu'il vénère. Elle ne doit donc pas nécessairement être mémorisée, mais peut être modifiée selon l'occasion.

> La prière du Sapeur : *Ô Dieu Tout-Puissant, nous te prions de bénir tes serviteurs du Génie militaire canadien. Fais que nos ponts ne s'effondrent pas et que nos charges soient efficaces. Donne la force à nos membres de se conduire loyalement et fais que nos officiers soient dignes de cette loyauté. Puissions-nous travailler avec diligence dans toutes nos entreprises, être habiles dans tous nos métiers, et servir notre souveraine et notre patrie en toute constance. Amen.* [Traduction]

LA PRIÈRE DU POMPIER

25. La prière du pompier est d'origine inconnue, mais elle est couramment utilisée par les pompiers civils et militaires.

Lorsque mon devoir m'appelle, Seigneur,
là où les flammes font rage,
Donne-moi la force de sauver des vies,
quel que soit leur âge.

Aide-moi à secourir un petit enfant
Avant qu'il soit trop tard,
Ou de sauver un pauvre vieillard,
de cet horrible destin.

Rend-moi capable d'entendre
les plus faibles cris,
afin que je puisse rapidement
éteindre ces terribles flammes.

Je veux remplir mon devoir
et donner le meilleur de moi-même
Et protéger chacun de mes voisins,
ainsi que leurs propriétés.

Et si, suivant à ma foi, avec ma vie,
je sors perdant,
Je te pris de bénir de ta main protectrice,
mon épouse, ainsi que mes chers enfants.

- Auteur inconnu

LE POÈME « SALUTE TO THE ENGINEERS »

26. L'auteur de ce poème a souvent été dit inconnu ou anonyme. Parfois, le poème a aussi été attribué à Rudyard Kipling, quoique cette association erronée est probablement attribuable à son poème « Sappers », qui rend un hommage semblable au génie militaire. Diverses recherches ont permis de confirmer que ce poème a été écrit par le caporal Claude Albert Radley de la 18e Compagnie de campagne du CRGC, alors qu'il se trouvait en Angleterre de 1941 à 1944.

SALUTE TO THE ENGINEERS

Now the Lord of the Realms has glorified the Charge of the Light Brigade,
And the thin red line of infantry, when will it's glory fade?
There are robust rhymes of the British Tars and classic Musketeers,
But I shall sing till your eardrums ring of the muddy old Engineers.

Now it's all very well to fly through the air, or humour a heavy gun,
Or ride in tanks through the ranks of the broken and shattered Hun.
And it's nice to think when a U-boat sinks, of the glory that outlives years,
But whoever heard of a vaunting work for the muddy old Engineers?

Now you must not feel as you read this rhyme that a Sapper's a jealous knave,
That he joined the ranks for a vote of thanks or in search of a hero's grave.
No, your mechanized is all right and your Tommy has darned few peers,
But where in Hell would the lot of them be if it weren't for the Engineers?

Oh they look like tramps but they build your camps and sometimes lead the advance.
And they sweat red blood to bridge the flood, to give you a fighting chance.
But who stays behind when it gets too hot, to blow up the roads in the rear?
Just tell your wife that you owe your life to the muddy old Engineers!

No fancy crest is pinned on his chest; if you read what his hat badge says,
Why "Honi Soit Qui Mal Y Pense", is a queersome sort of phrase.
But their modest claim to immortal fame has probably reached your ears,
The first to arrive, and the last to leave, are the Glorious Engineers.

SAINTE BARBARA

27. Le GMC n'a pas de saint patron mais le génie participe souvent à des célébrations des artilleurs rendant hommage à Sainte Barbara, leur patronne. Sainte Barbara, est fêtée le 4 décembre, bien qu'il ne s'agisse pas du jour de sa naissance.

28. Sainte Barbara, qui a vécu aux environs de 300 ap. J-C, était la fille unique d'un riche païen du nom de Dioscorus. La légende veut que son père l'ait confinée dans une tour pour la protéger des influences du christianisme et afin qu'aucun homme ne puisse lui demander sa main. Durant son confinement, elle se serait convertie au christianisme contre la volonté de son père. Les dignitaires exigèrent qu'elle soit torturée pour sa foi et mise à mort par décapitation sous la main de son propre père. Avant d'être décapitée, elle pria que le souhait de toute personne qui invoque son aide soit exaucé. Une tempête se leva au moment de sa mort et, au milieu de la foudre et du tonnerre, son père fut consumé par le feu.

29. En raison des événements entourant sa mort, Sainte Barbara est associée à la foudre. Lorsque la poudre noire fit son apparition dans le monde occidental, on invoquait son aide pour se protéger des accidents provoqués par les explosions. Elle est souvent la sainte patronne des artilleurs, des sapeurs et autres services qui œuvrent avec des explosifs. À une certaine époque, son effigie était placée sur les arsenaux. La salle des munitions d'un navire de guerre français porte encore le nom de « *Sainte-Barbe* ».

SAINT FLORIAN

30. Saint Florian est considéré comme le protecteur des pompiers en raison de son courage et de sa soi-disant résistance au feu. Florian joint l'armée romaine à un jeune âge et, grâce à son dur labeur et sa détermination, grimpa les échelons jusqu'à un grade élevé pour finalement occuper un haut poste administratif en Norique au IVe siècle. De foi chrétienne, il refusa d'exécuter les ordres de l'empereur Dioclétien qui exigeait la persécution des chrétiens dans la région sous sa responsabilité. En raison de ce refus, ses supérieurs le firent fouetter. Il demeura cependant fidèle à ses croyances. Refusant toujours de persécuter tous les chrétiens dans son secteur, il fut condamné à mourir par le feu.

31. Se tenant sur le bûcher funéraire, Florian aurait défié les soldats romains d'allumer le feu en leur disant « Si vous le faites, les flammes me conduiront au paradis ». Troublés par ces paroles, les soldats le firent plutôt fouetter par deux fois, écorcher à moitié vif, brûler, puis enfin jeter dans une rivière, une pierre attachée au cou. Pour son courage, Saint Florian est considéré comme le protecteur des pompiers dans nombre de pays. Son souvenir est gravé dans la martyrologie romaine et est célébré le 4 mai.

LES RENCONTRES DU GMC

32. Les réunions du GMC représentent un moyen de favoriser l'esprit de corps. Elles sont tenues à chaque année, lors de la fin de semaine la plus proche du 29 avril, date fixée pour la célébration de la fête du GMC. Quoiqu'il n'existe aucune forme de réunion standard, ces réunions d'une fin de semaine peuvent comprendre des activités telles que des soirées dansantes auxquelles les militaires de tous grades sont conviés, des dîners régimentaires, des rassemblements et des activités sportives. Tous les sapeurs en activité et à la retraite de la région sont généralement invités à participer à certaines activités, voire même à toutes. Divers événements sportifs, tels que des parties de hockey, de curling et de golf, sont également tenus annuellement. On retrouve notamment le Pigspiel (curling), le tournoi de golf du GMC et le Beaverspiel (curling). Ces tournois sont généralement organisés pour le plaisir et les sapeurs qui n'ont jamais joué au curling ou au golf peuvent y participer. Le tournoi de hockey Beaver Cup est cependant pris très au sérieux et les équipes des unités qui en compétition pour le trophée tant convoité sont généralement choisies avec soin.

L'ORDRE DU SAPEUR PUKKA

33. L'adoption du terme hindou *« Pukka »*, qui signifie *« authentique, de bonne qualité, fiable »*, en anglais tire son origine de l'époque où l'Inde était sous la domination britannique. La plus haute distinction du génie, soit l'admission dans l'Ordre du sapeur Pukka, peut être conférée à une personne n'appartenant pas au GMC si celle-ci a démontré ses qualités et a rendu des services exceptionnels au génie. L'unité parraine devrait considérer les sapeurs Pukka initiés comme des membres de la grande famille du GMC.

34. L'origine du rituel est incertaine, mais le mythe perpétué est qu'un ancien sapeur travaillant au creusement d'un puits était si dévoué à la tâche qu'il demeura sur le chantier lors de la pause repas. Il prit son repas et but sa bière tout en demeurant suspendu à l'envers sur un étrésillon. Le rituel de l'initiation a généralement lieu dans un mess ou dans un lieu du même genre. L'officier supérieur du génie présent invite l'initié à entrer dans la famille, décrit la contribution de l'initié aux sapeurs et explique la signification du rituel aux personnes présentes. Cela fait, une démonstration du rituel, qui consiste à boire un verre en se tenant sur la tête, peut être faite. Quoique le rituel voulait au départ qu'une boisson alcoolisée soit bue, les politiques des FC exigent désormais qu'il n'y ait aucune coercition visant la consommation immodérée de boissons alcoolisées. L'initié choisit une boisson et, si nécessaire, obtient de l'aide pour demeurer en équilibre. Après avoir bu son verre, le sapeur Pukka reçoit un parchemin signé par l'initiateur et l'officier supérieur du génie présent. Ce rituel n'est plus pratiqué, à moins que l'initié désire s'y prêter. Actuellement, le poirier est mis de côté et seul un parchemin est présenté au sapeur Pukka lors d'une petite cérémonie. Le capitaine-adjudant du GMC contrôle les parchemins qui sont numérotés aux fins de documentation.

Annexe A – Paroles de la chanson « Wings »

« WINGS »

Where the shot and the shell are falling,
And the bugles are a-calling,
Where the smoke and smell of powder is on the wind;
And the sharper rifle rattle,
Shows the forefront of the battle,
A squad or two of Sappers you will find.

Be it bridging or pontooning,
Be it survey or ballooning,
A path through swamps or obstacles to clear;
Then the man they will all beckon,
And the man on whom they'll reckon,
As serving in the Royal Engineers.

Everywhere our motto where our country needs'
As the Sapper watchword not by words but deeds.
First when bugle summon;
Last to leave in war
Is the proud tradition
Of our glorious Corps.

Wings to bear me over mountain and vale away;
Wings to bathe my spirit in morning's sunny ray.
Wings that I may hover at morn above the sea;
Wings through life to bear me, and death triumphantly.

Wings like youth's fleet moments which swiftly o'er me passed;
Wings like my early visions, too bright, too fair to last.
Wings that I might recall them, the loved, the lost, the dead;
Wings that I might fly after the past, long vanished.

Wings to lift me upwards, soaring with eagle flight;
Wings to waft me heav'nward to bask in realms of light.
Wings to be no more wearied, lulled in eternal rest;
Wings to be sweetly folded where faith and love are blessed.

Remarque : Une copie de la piste sonore de « Wings », jouée par l'ancienne harmonie militaire du CRGM, peut être obtenue auprès du capitaine-adjudant du GMC.

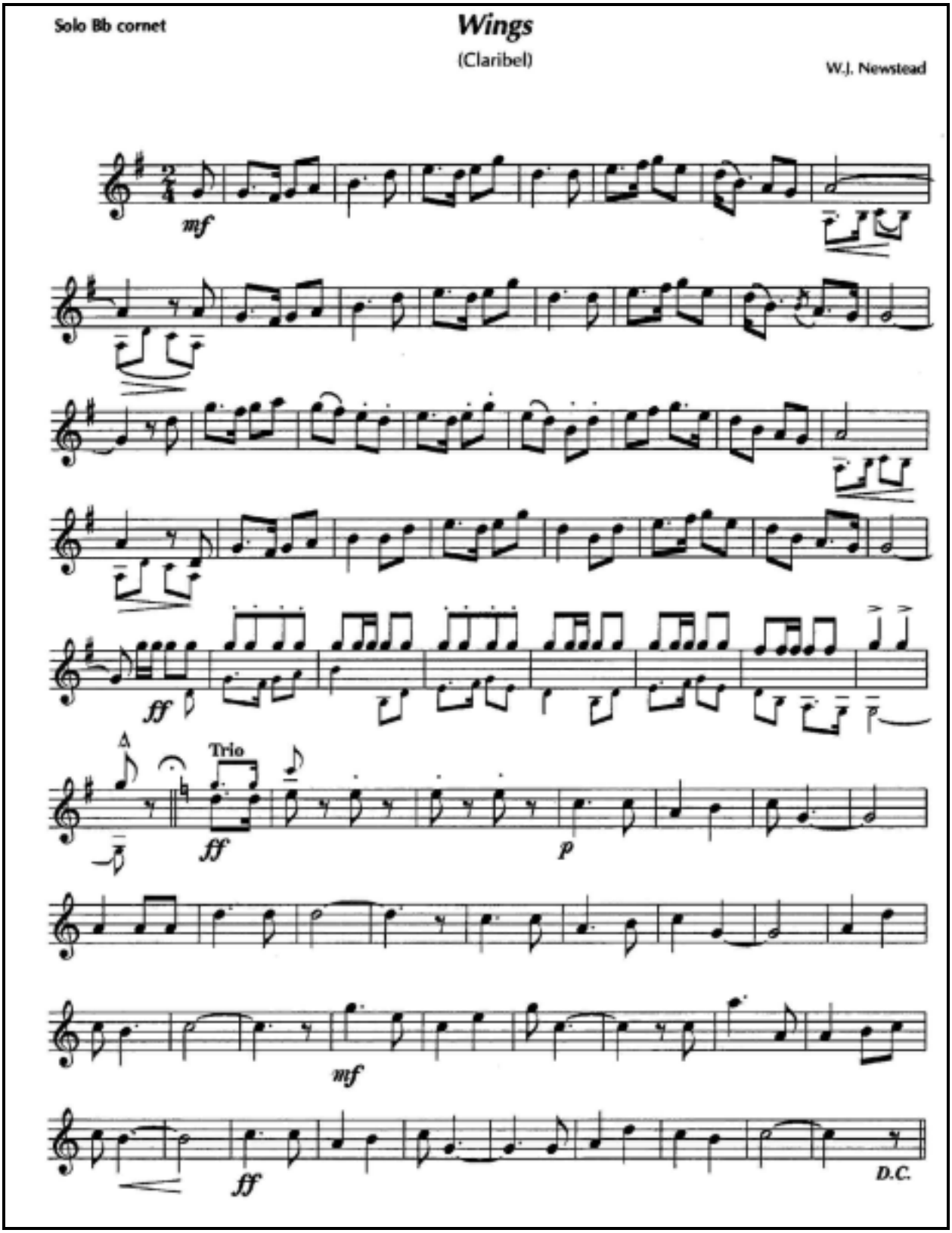

Figure 3-7 WINGS

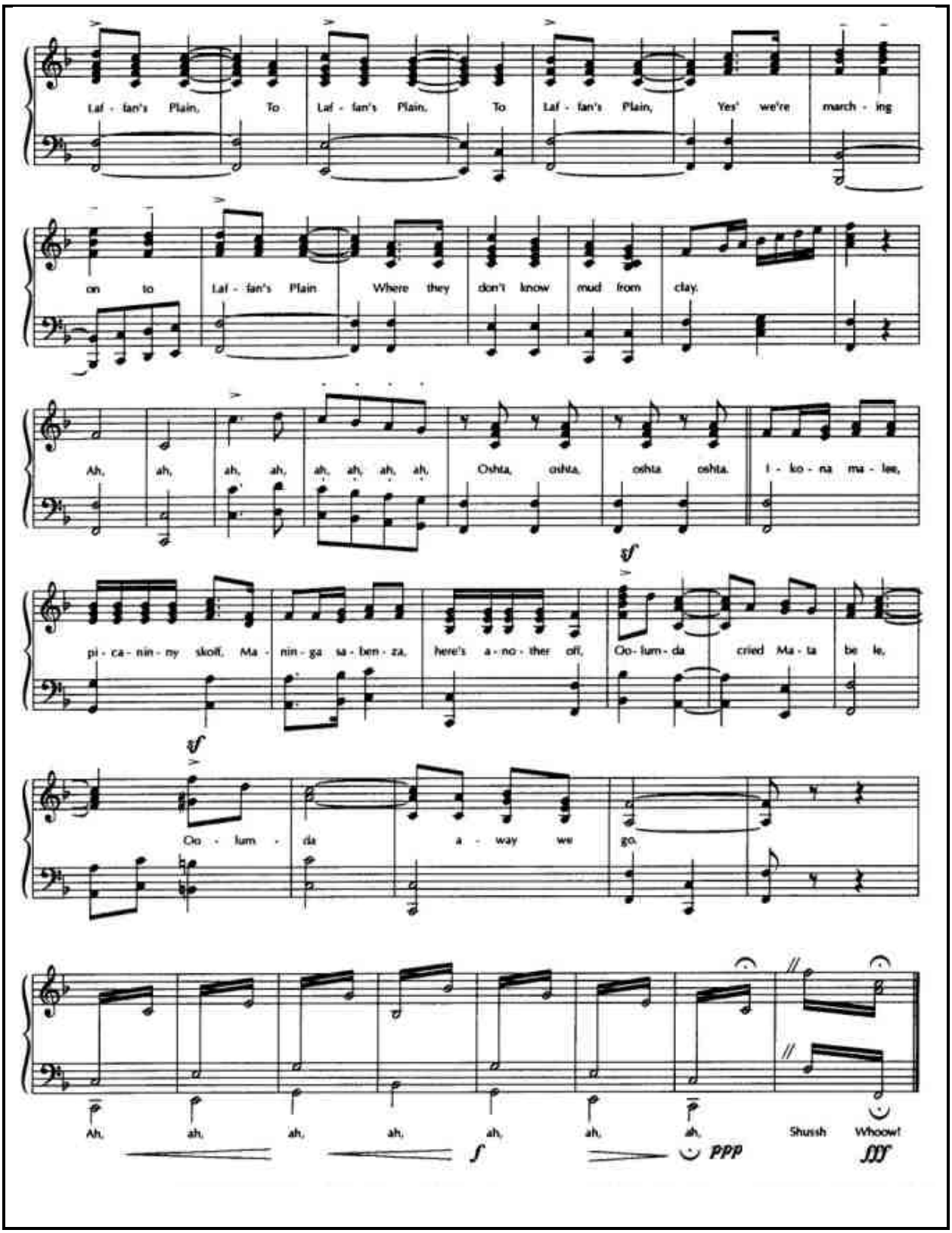

Figure 3-7 WINGS

Annexe B – « Hurrah for the CRE »

La chanson « Hurrah for the CRE » a été adoptée par tous les sapeurs du Commonwealth britannique, quoique les Royal Engineers chantent avec plus d'exubérance. Lorsque l'harmonie commence à jouer, tous forment une longue chaîne en plaçant leurs mains sur les épaules de ceux qui se trouvent en avant d'eux. La chaîne défile autour de la pièce en chantant avec cœur. Les mots de la fin, « *Ah, ah, ah…* » commencent sur une note plutôt aiguë, qui devient graduellement de plus en plus grave. À chaque « *Ah* », la chaîne descend un peu vers le sol jusqu'à ce que les chanteurs soient accroupis. Une fois accroupis, les chanteurs gardent un silence complet, puis murmurent un « *Chuut* ». Un deuxième silence suit, puis tous crient très fort « *Ouah* » en bondissant.

« HURRAH FOR THE CRE »

Good morning, Mr. Stevens and Windy Notchy Knight,
Hurrah for the CRE.
We're working very hard down at Upnor Hard,
Hurrah for the CRE.
You make fast, I make fast, make fast the dinghy,
Make fast the dinghy, make fast the dinghy,
You make fast, I make fast, make fast the dinghy,
Make fast the dinghy pontoon.
For we're marching on to Laffan's Plain,
To Laffan's, to Laffan's Plain,
Yes we're marching on to Laffan's Plain,
Where they don't know mud from clay.
Ah, ah, ah, ah, ah, ah, ah, ah,
Oshta, oshta, oshta, oshta.
I-kona ma-lee, picaninny skoff,
Ma-ninga sabenza, here's another off.
Oolum-da, cried Matabele,
Oolum-da, away we go.
Ah, ah, ah, ah, ah, ah, ah,
Shuush ..... *Whoow*!

Voici quelques explications concernant certains éléments de la chanson (dont l'auteur est inconnu) :

a. « Mr. Stevens » était un civil affecté au Royal Engineers à l'époque.
b. « Windy Notchy Knight » était un surnom donné à un sapeur d'allure dégingandée et aux genoux proéminents.
c. « Upnor Hard » était le site de pontage de la SGM Chatham.
d. « Laffan's Plain » à Aldershot, en Angleterre, était une plaine très boueuse qui a été nivelée par le génie sur une période plusieurs années afin de mériter un taux de solde spécial. Le travail a été planifié et effectué sous les ordres du colonel H.D. Laffan, RE.
e. « *Oshta, Ikona malee picaninny skoff maniga sabenza* » est la façon des Matabele de dire « J'en ai assez et je suis heureux de partir ». La tribu des Matabele a effectué nombre d'ouvrages pour les Royal Engineers en Afrique du Sud.

Remarque : Une copie de la pièce « Hurrah for the CRE », jouée par l'harmonie du GR, peut être obtenue auprès du capitaine-adjudant du GMC.

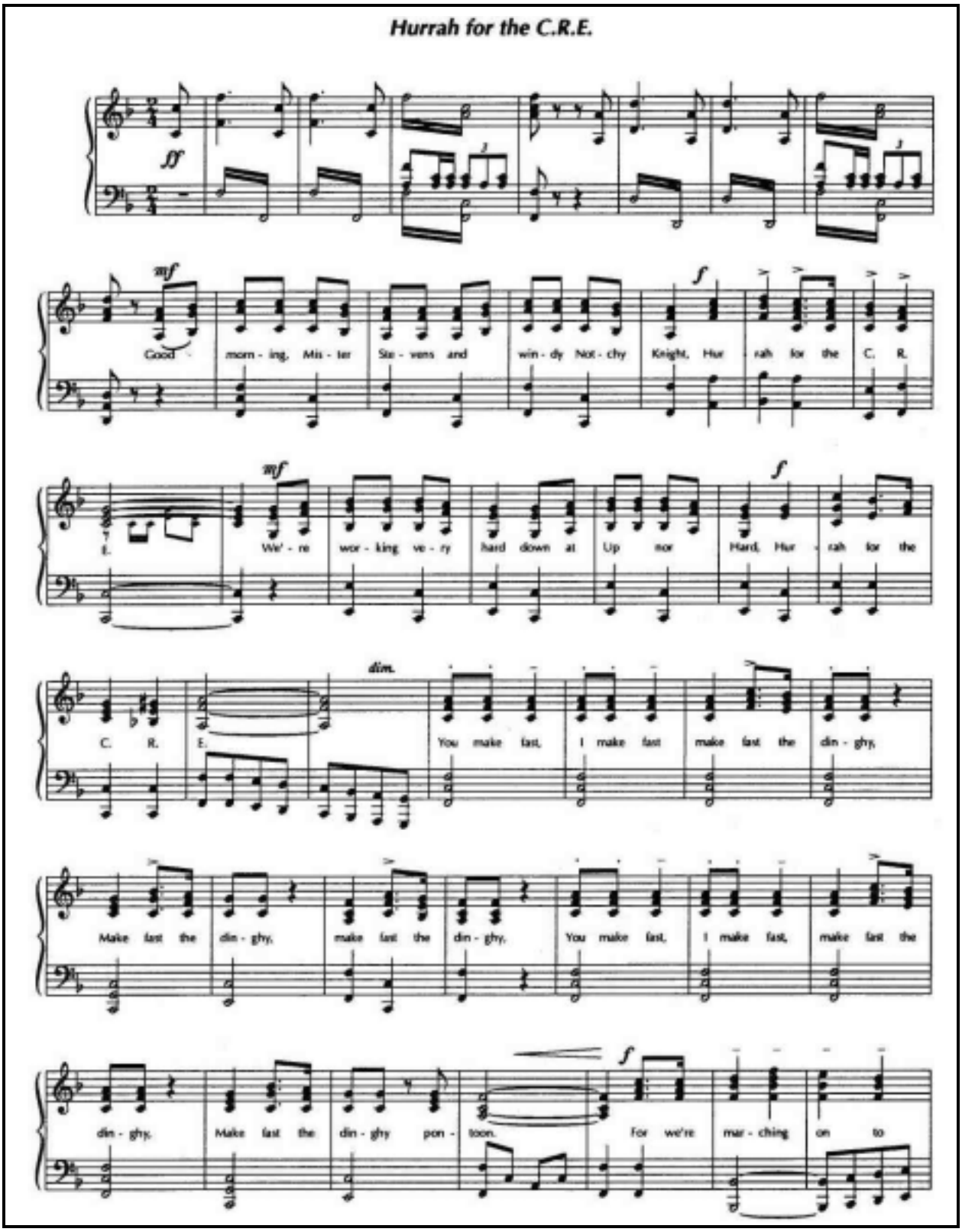

Figure 3-8 Hurrah for the CRE

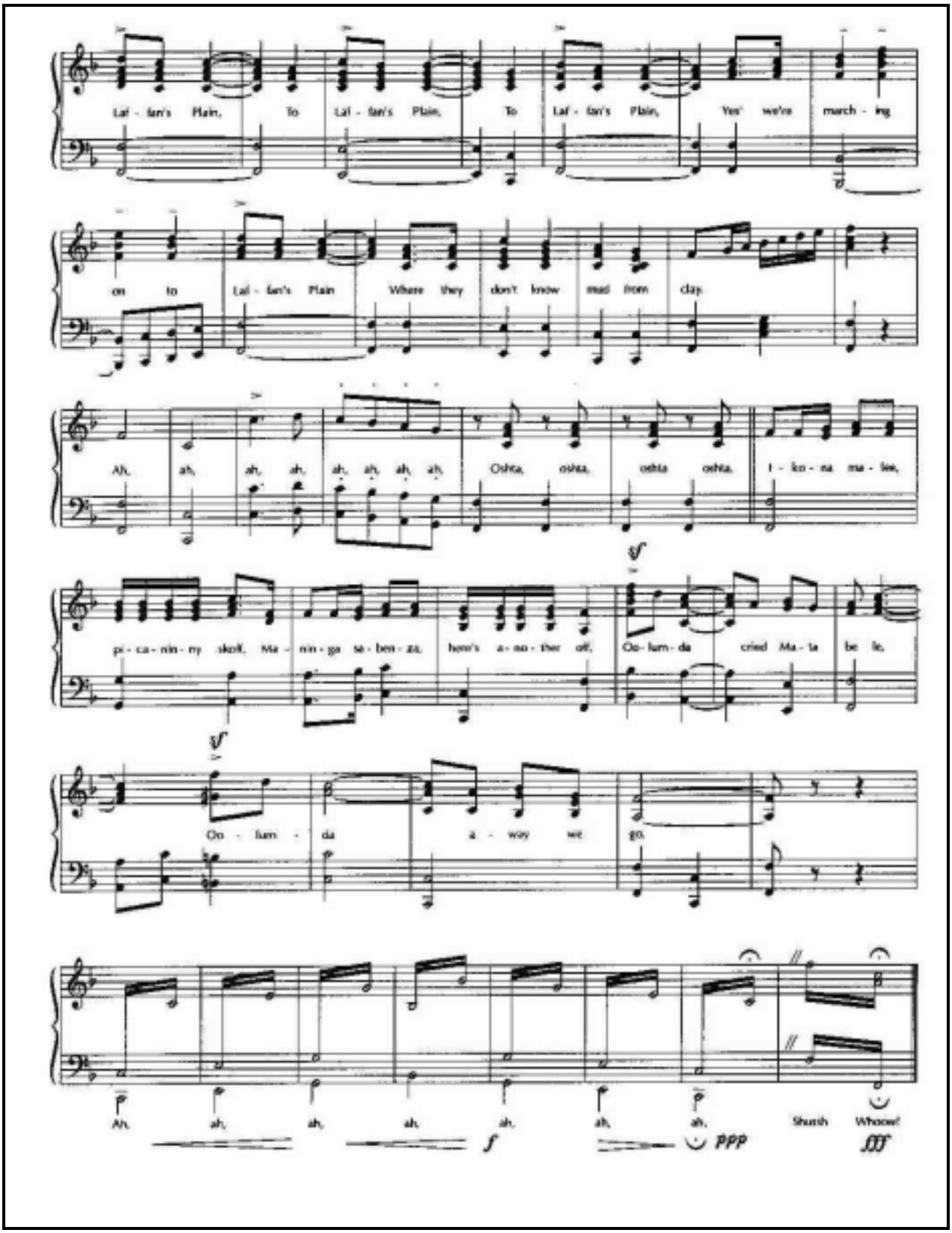

Figure 3-8 Hurrah for the CRE